

# Les dispositifs numériques de médiation de l'opéra : divers dispositifs pour divers publics ?

À partir du Catalogue raisonné de dispositifs de la musique créé par le Partenariat sur les publics de la musique (P<sup>2</sup>M), j'ai porté mon analyse sur les dispositifs relatifs à l'opéra dans le but de questionner la singularité ou les ressemblances des dispositifs de médiation de la musique dans le monde de l'opéra et ainsi faire un portrait de l'offre de dispositifs de médiation de la musique sur l'opéra.

## Méthodologie

Partant du principe que la médiation de la musique doit être aussi varié qu'il y a de publics (Wallon, 2008), j'analyse ici les formats, les types de formes narratives et l'interactivité des dispositifs selon des caractéristiques propres au producteur de ses dispositifs. Le nombre de dispositifs faisant mention du genre de l'opéra était de 35 dispositifs sur les 244 faisant partie du catalogue raisonné. Je fais d'ailleurs référence à l'ensemble du corpus dans deux cas pour permettre de comparer si les tendances sont similaires à travers tout les dispositifs.



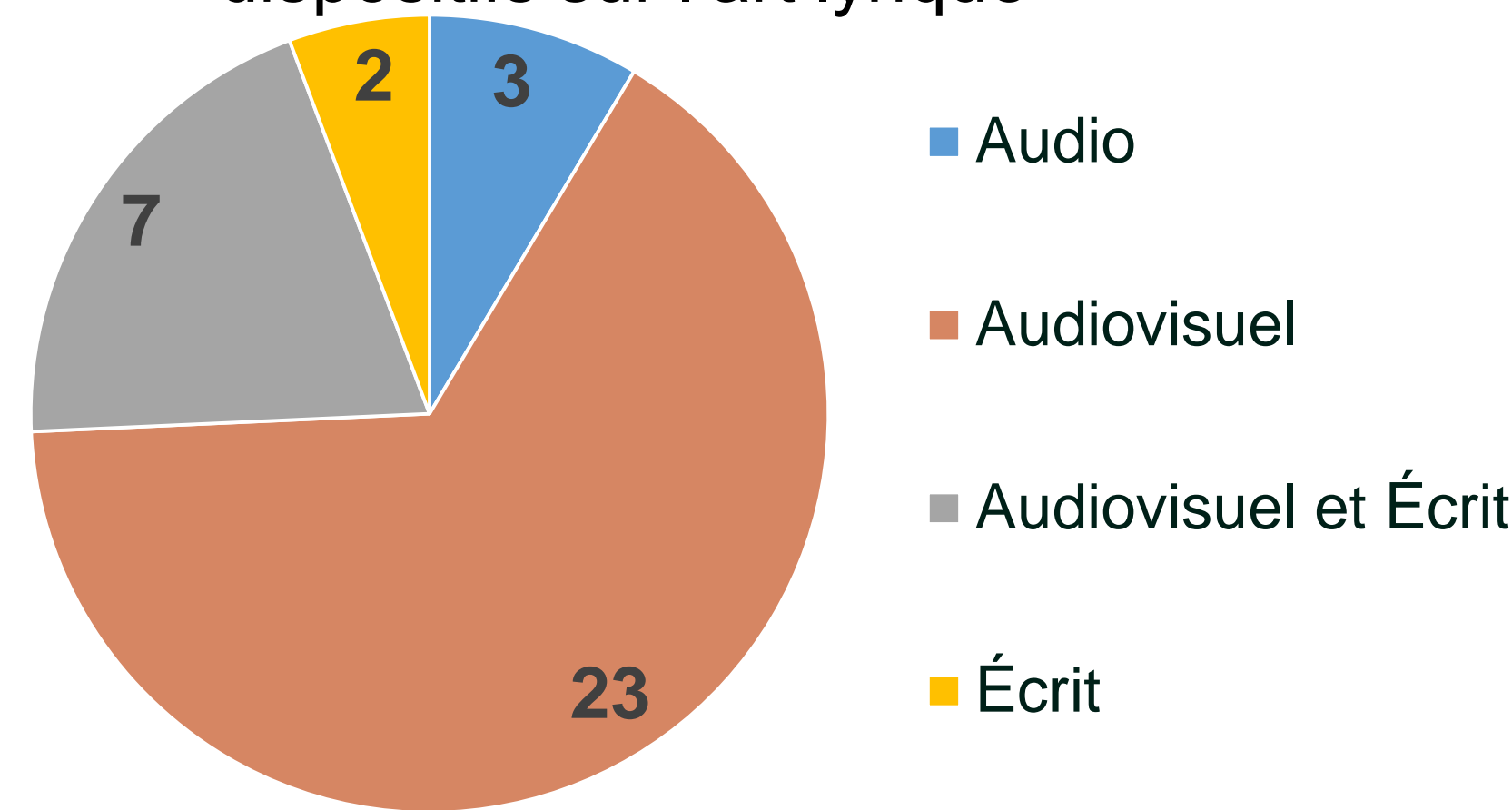
## Corpus

244 dispositifs dont 35 parlant d'art lyrique



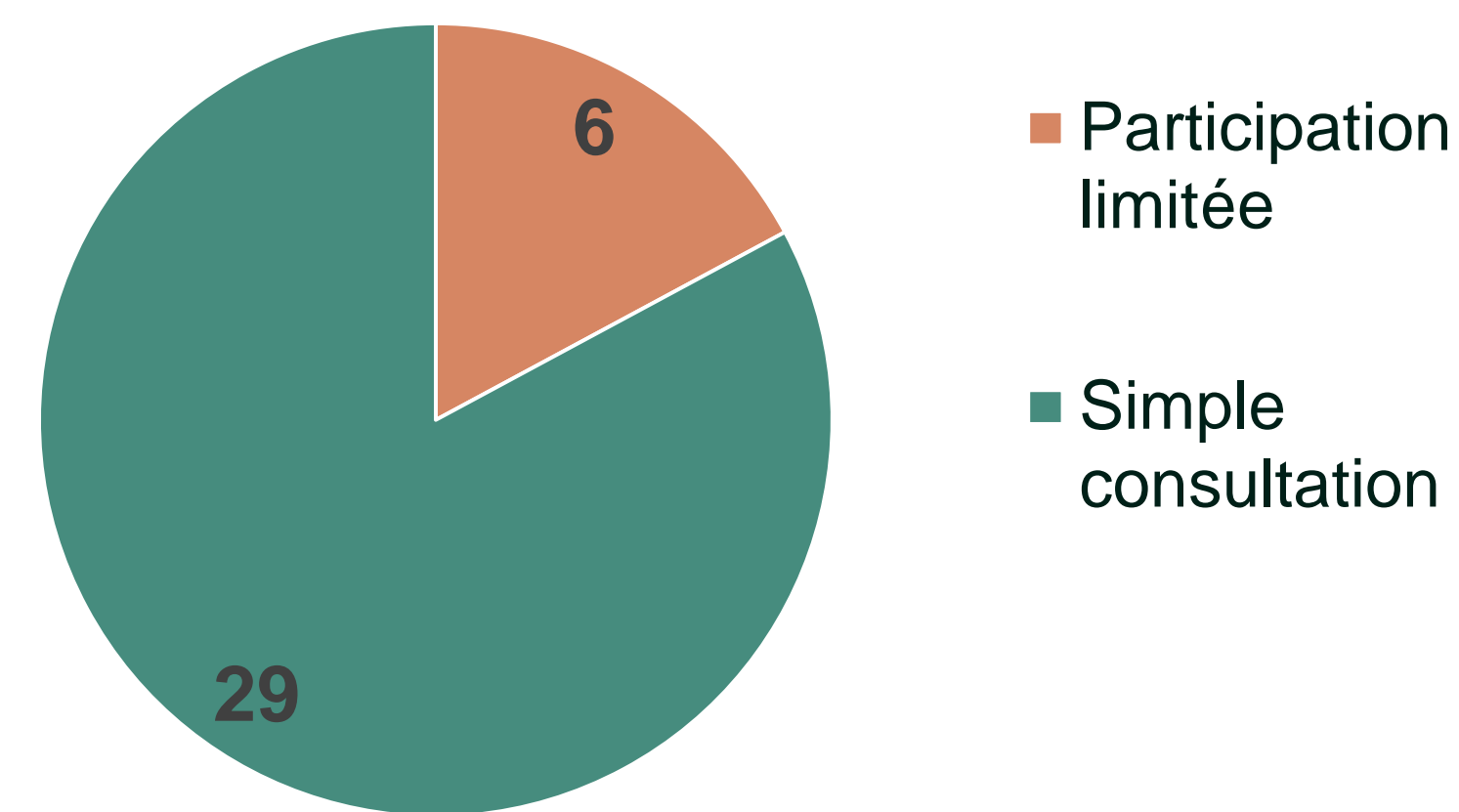
### Format des dispositifs

Représentation des formats utilisés dans les dispositifs sur l'art lyrique

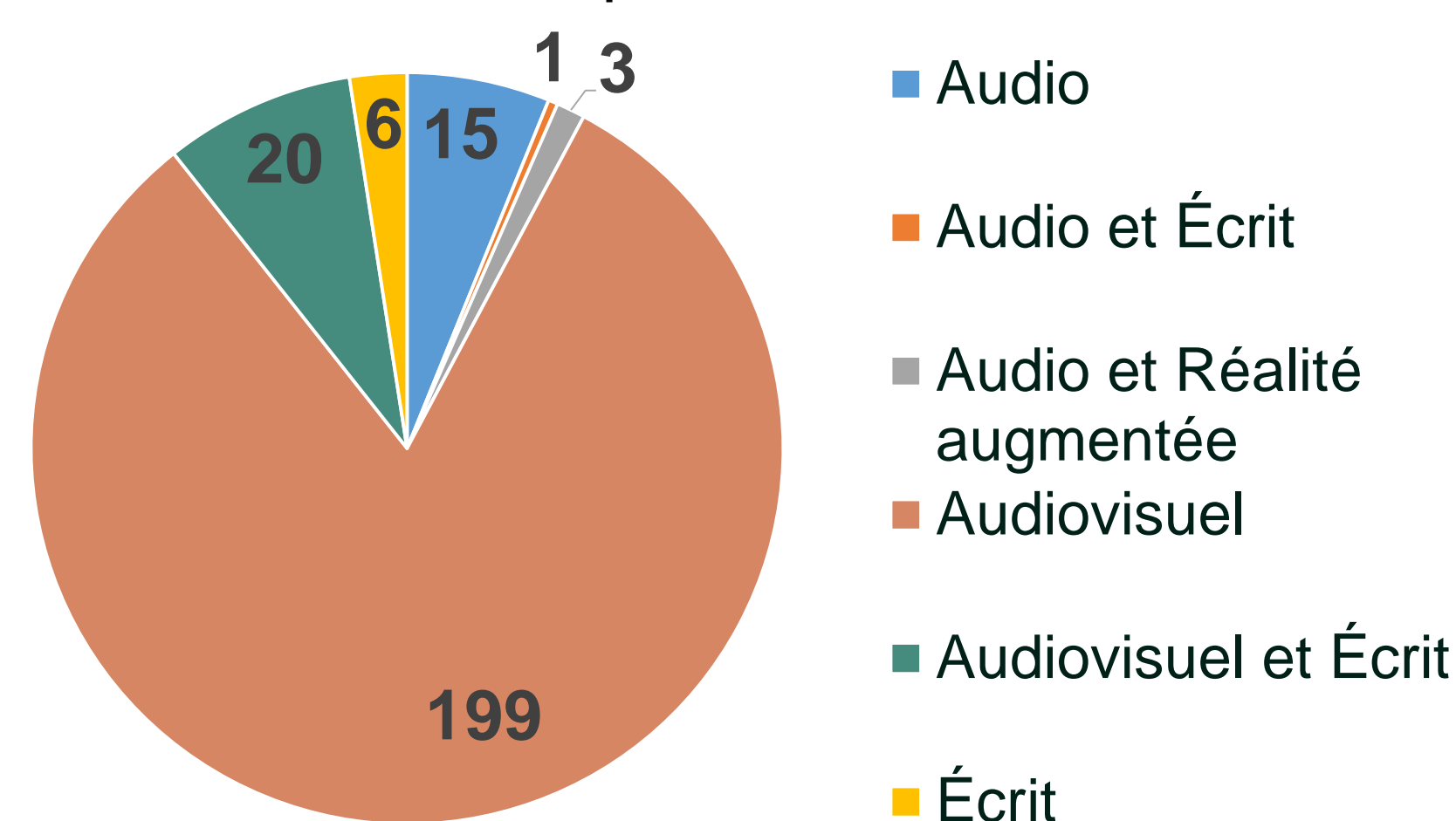


### Interactivité des dispositifs

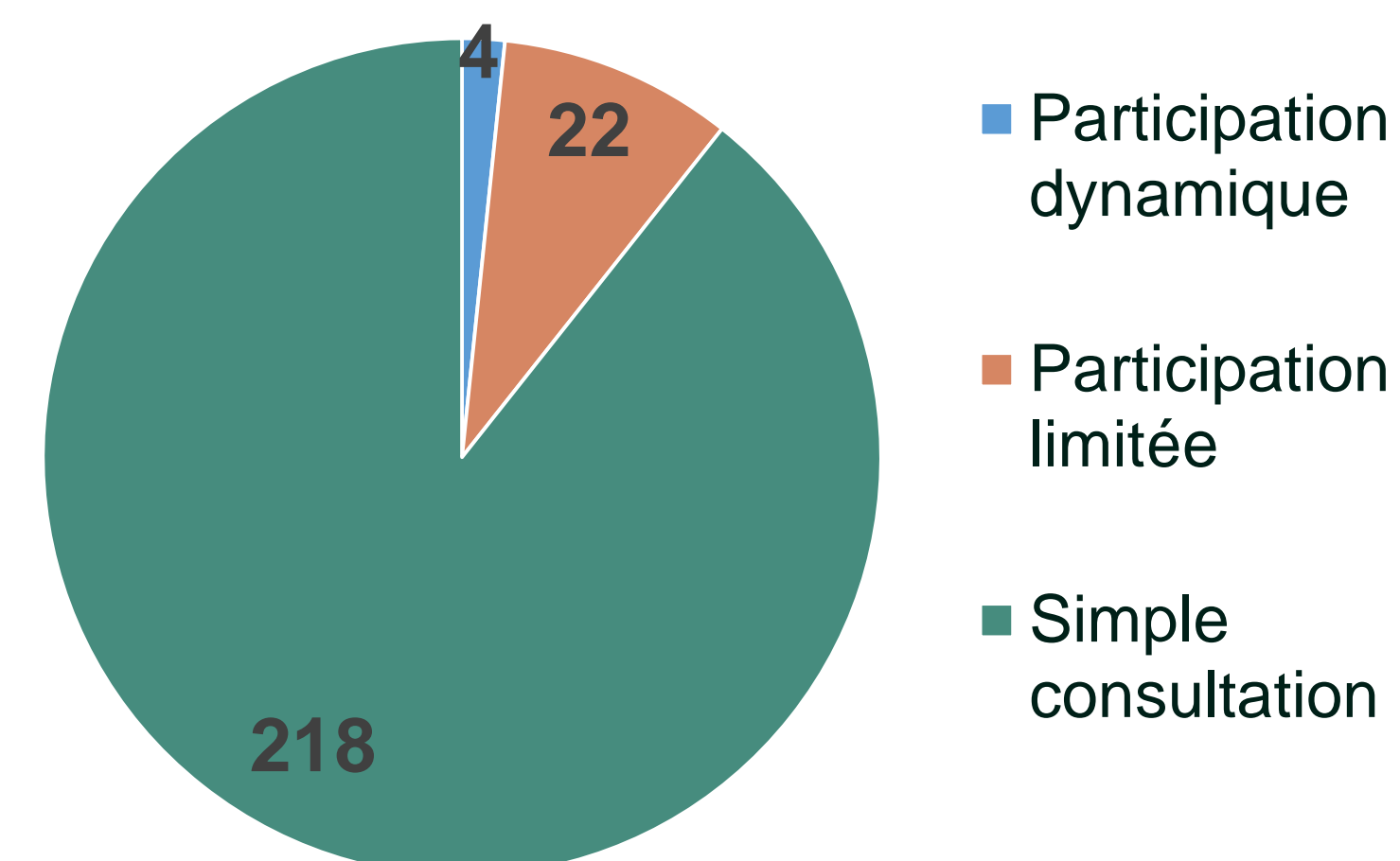
Interactivité dans les dispositifs sur l'art lyrique



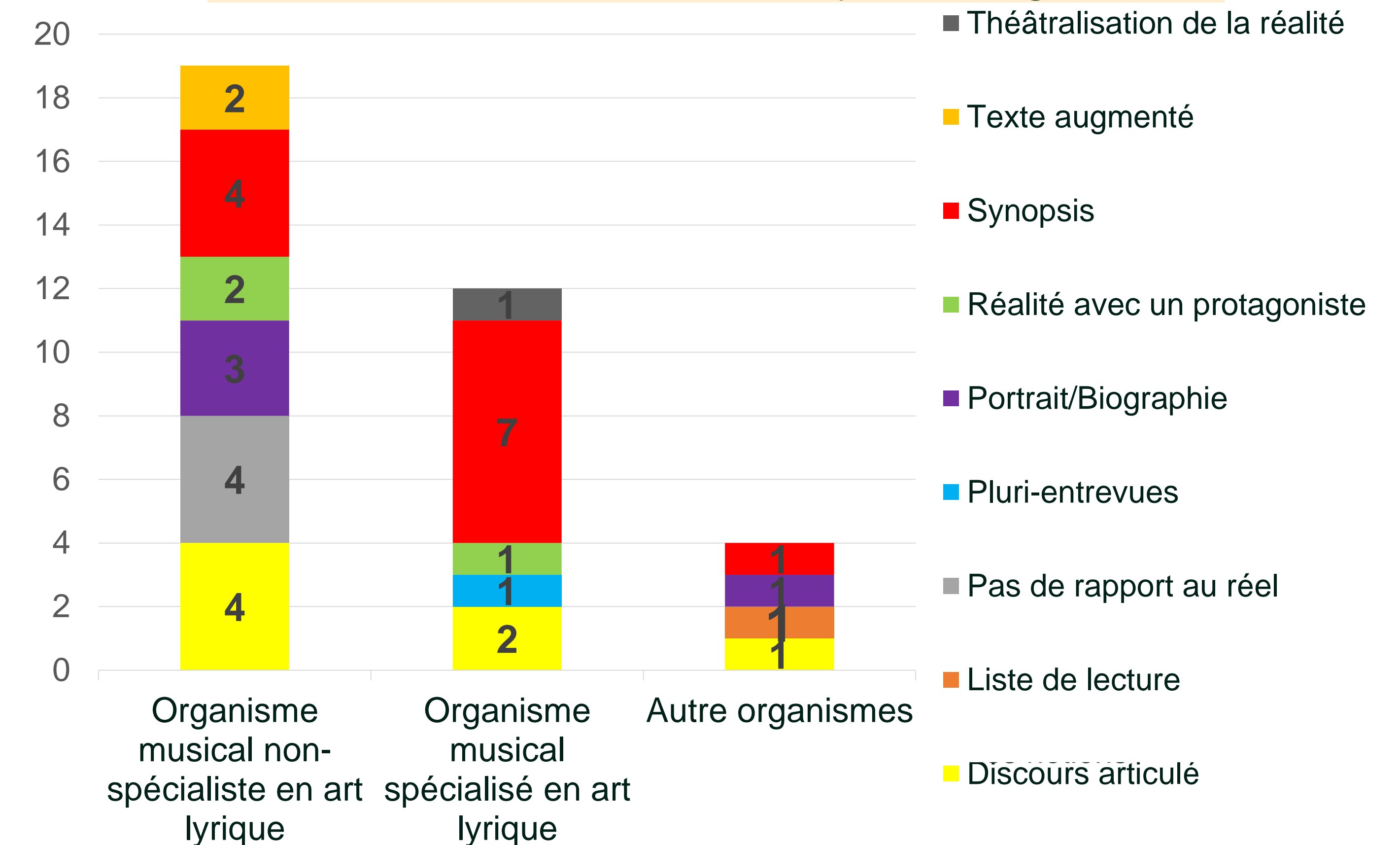
Représentation des formats utilisés dans tout les dispositifs



Interactivité dans tout les dispositifs



### Les formes narratives par type d'organisme



La tendance ici semble suivre celle de tous les dispositifs, avec une prédominance pour les contenus audiovisuels. Dans les 34 dispositifs sur l'art lyrique, il n'y a aucune présence de réalité augmentée. Les formats privilégiés restent plus traditionnels. La question des ressources humaines disponible dans les organismes joue certainement sur le choix des formats (Aubouin, Kletz, Lenay, 2010)

La grande présence de dispositifs audiovisuels rend l'interactivité plus limitée. Puisqu'aujourd'hui, il est possible de créer du matériel audiovisuel de qualité plus facilement, les organismes s'y mettent en utilisant des dispositifs similaires à ce qu'ils font en vrai. La réalité augmentée permettant une plus grande interactivité demande d'autres compétences souvent non disponibles dans les organismes.

Les résultats de ce graphique montrent bien ce que nous pouvons imaginer des maisons d'opéras présentant le synopsis des œuvres qu'ils annoncent, car il s'agit de la majorité de leurs dispositifs. Cette pratique vient certainement de l'importance du synopsis dans l'opéra. En effet, le programme de soirée sert surtout à présenter le synopsis et les artistes plutôt qu'une analyse succincte de l'œuvre comme dans les autres genres de musique dite savante. Les organismes non-spécialistes n'ont aucune majorité, probablement à l'image de leurs autres dispositifs.